

## CRISTINA BIANCHI

Jamais je n'avais imaginé devoir écrire un jour ces lignes. Comme tout le monde, je suis encore sous le choc de la nouvelle de la disparition si soudaine de notre collègue et amie Cristina Bianchi, emportée le 26 octobre dernier par un accident cérébral.

L'annonce de son décès s'est rapidement propagée à travers les réseaux sociaux, montrant combien l'affection que lui portait la communauté professionnelle était grande et combien elle était connue. L'incrédulité générale a été d'autant plus profonde que ces dernières semaines Cristina avait pris la parole lors du congrès de l'IAS à Trieste et qu'elle avait participé dans les terres d'origine de sa famille, à Torre Pellice, à la rencontre des archivistes de l'Arc alpin occidental. D'après les témoignages de personnes présentes à ces événements, Cristina était comme de coutume pleine d'énergie, d'enthousiasme et de projets. Cet élan a été brisé net.

Titulaire d'une licence en histoire médiévale de l'Université de Lausanne, elle avait complété sa formation par un Master en *Library and information Science* aux Etats-Unis (UCLA) en 1992, ce qui lui permettait, bien avant beaucoup de ses collègues suisses, de se sentir à l'aise dans les questions de records management. Elle a exercé son métier tour à tour aux Archives du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), du Conseil œcuménique des Eglises (COE) à Genève, au Comité international olympique (CIO) à Lausanne et enfin, depuis 2005, à la Ville de Pully. Ses cours à la Haute Ecole de Gestion (HEG) de Genève étaient très appréciés. Très engagée dans la vie associative, elle était membre fondateur de l'Association vaudoise des archivistes (AVA) et du Forum des archivistes de Genève, et avait siégé pendant de nombreuses années au comité de l'Association des archivistes suisses (AAS).

Cristina était une personnalité appréciée bien au-delà des frontières de notre petit pays. Profondément humaine, chaleureuse, engagée et attachante, elle a dédié son temps et son énergie à la cause archivistique tout au long de sa carrière, et ceci dans tant de pays, dans tant de circonstances et sous tant de formes différentes, qu'il serait vain de vouloir présenter, même de manière résumée, son parcours. Au sein de l'ICA, après avoir représenté le Comité International Olympique (CIO) à la Section des Archives du Sport (SPO), elle rejoint en 2008 la Section des Associations Professionnelles (SPA) pour le compte de l'Association des Archivistes Suisses (AAS). Avec son entrain habituel, elle a effectué un travail considérable pour cette Section. Entre autres choses, elle a œuvré en faveur de la promotion de la *Déclaration universelle des Archives*, de l'organisation du premier festival de films archivistiques (Seoul, 2016) et assumé le poste de secrétaire de la Section. Dans l'ombre, Cristina a aussi réalisé un énorme travail de traduction, tant pour la SPA que pour le Groupe d'experts « Archives et Droits de l'homme » (HRWG). A maintes reprises, elle a offert ses services au Secrétariat de l'ICA, en particulier lors des congrès comme des conférences annuelles. Cristina avait un grand sens du collectif et du bénévolat.

Pour moi, qui ai eu le privilège de la côtoyer et de collaborer avec elle pendant près de 25 ans, Cristina représentait l'archiviste moderne par excellence. A savoir, une archiviste sans frontières, internationale, tout terrain, qui faisait fi des barrières, des différences et des difficultés, alliant cœur, générosité, curiosité, intégrité, humour à un solide professionnalisme. L'ailleurs et l'autre ne lui faisaient pas peur. Bien au contraire : polyglotte, grande voyageuse, elle avait un goût véritable et profond pour les cultures, les traditions, l'histoire, la littérature, la musique, la gastronomie et l'archivistique de cette planète que nous partageons et qui l'émerveillait. Elle avait un don spécial, celui de créer rapidement des liens avec les personnes qu'elle rencontrait et des liens entre les personnes. Avec Cristina, il faisait bon échanger, débattre, découvrir, rire, tant dans la vie professionnelle qu'en dehors des cercles archivistiques. Ainsi, beaucoup de ses relations professionnelles ont évolué au cours du temps et se sont transformées en amitiés profondes et fidèles. Cristina aimait les gens et la vie, tout simplement.

Cristina avait une passion communicative pour les archives et une affection sincère pour les archivistes. Dans quelques semaines, à Mexico, lors de la Conférence annuelle de l'ICA, elle ne sera pas avec nous. Cette perspective me remplit de tristesse : je sais combien elle attendait ce séjour avec impatience, heureuse à l'idée de pouvoir participer à cet événement, de pouvoir contribuer à sa réussite, de renouer avec ses amis et de lier connaissance avec de nouvelles personnes. Elle nous manquera terriblement, c'est certain, mais je suis convaincu que nous serons nombreux à évoquer son souvenir avec émotion et à honorer sa mémoire. Elle restera pour nous tous un exemple de professionnalisme et d'humanité.

Didier Grange  
Ami de longue date de Cristina  
Archiviste de la Ville de Genève  
Conseiller spécial - ICA